



### **L'abbaye de Royaumont se prépare à réouvrir ses portes et à accueillir son festival en septembre**

A moins d'une heure de Paris, l'abbaye de Royaumont, fondée en 1228 par le futur roi Saint Louis et sa mère Blanche de Castille, est un joyau de l'art gothique implanté dans un parc arboré de 6 hectares. Elle offre un lumineux témoignage du patrimoine architectural sacré français. La fondation Royaumont qui la gère se distingue par sa volonté de s'adresser à tous, toutes générations confondues, les esthètes, les amateurs d'histoire, les mélomanes, les intellectuels et les familles désirant partager une découverte culturelle authentique avec les outils d'aujourd'hui. Un service de restauration et des chambres installées dans les anciennes cellules des moines permettent de passer la journée entière ou le week-end complet sur place, avec l'assurance d'un programme étoffé car Royaumont est un lieu qui vibre au rythme d'animations culturelles toujours renouvelées. Fermée depuis la mi-mars, l'abbaye devrait accueillir à nouveau le public en juin.

Extrait de l'édito de Francis Maréchal, directeur général de la Fondation Royaumont, sur ces deux mois de fermeture, la prochaine réouverture et le Festival :

« A Royaumont, on aurait pu penser que notre situation « à l'écart du monde » nous aurait fait plus facilement accepter la distance et l'isolement qui nous sont imposés. Mais un moine cistercien n'est pas un ermite ... Ces architectures monastiques ont été pensées pour des communautés. Pour la première fois de son histoire, l'abbaye est vide, vidée.

Vidée de ses artistes et de ses chercheurs, dont la présence est la raison d'être de ce Centre culturel de rencontre. A l'inverse de ce que la famille Göüin (qui allait créer la Fondation 50 ans plus tard) a pu ressentir en accueillant un hôpital de guerre où plus de 10 000 blessés ont été soignés entre 1915 et 1919, nous nous sentons aujourd'hui frustrés et impuissants en imposant à ceux que nous soutenons, de se tenir à distance de l'abbaye. Les artistes, privés d'activités pour de très longs mois, qui se trouvent douloureusement séparés de leurs camarades et de leur public, voient la précarité de leur situation se renforcer dangereusement.

Vidée de ses publics, public des visiteurs qui venaient jouir de la sérénité et des beautés du monument et de ses jardins, public des milliers d'enfants qui venaient à cette époque de l'année participer à nos programmes éducatifs autour du patrimoine et des arts, public des participants aux séminaires d'entreprises, colloques scientifiques, événements publics ou privés, dont la venue s'inscrivait dans la tradition d'hospitalité multiséculaire. Nous avons pu vérifier au fil de son développement, jusqu'à maintenant durable, les vertus du modèle économique de la Fondation : ce modèle est fondé sur un socle stable de soutiens publics (31%), sur un engagement fort du mécénat et de la philanthropie (15%),

et sur des recettes propres substantielles produites par une exploitation du site à 360° : en 2020, elles devaient financer 54 % de son budget. L'arrêt brutal des activités depuis le 1<sup>er</sup> mars nous fait perdre à minima 4 mois particulièrement importants pour nos ressources : à ce jour, nous estimons à plus de 2 millions d'euros nos pertes de recettes.

Nous souhaitons croire que les conditions du déconfinement annoncées par le gouvernement nous permettront de rouvrir l'abbaye peut-être dans les prochaines semaines et son hôtellerie à partir du 1<sup>er</sup> juillet. Nous nous attachons dès maintenant à réunir les conditions sanitaires nécessaires à l'accueil de nos publics en toute sécurité. Nous rêvons de pouvoir recevoir à nouveau des entreprises en séminaires, organiser pendant l'été nos ateliers de formation et résidences d'artistes, y compris ceux qui ont été annulés entre mars et juin, inviter les amoureux de Royaumont à reprendre le chemin de l'abbaye.

Nous n'avons pas voulu renoncer à notre festival, un temps compromis. Nous pensons aux artistes, parmi les premières victimes économiques de cette crise, à notre public, et tout simplement au besoin que la vie reprenne à Royaumont : quel plus beau signal d'une vitalité retrouvée, quel plus bel appel à nous retrouver, que ce temps du festival ?

Sous réserve que le contexte sanitaire et légal le permette, nous prévoyons une programmation allégée, d'un concert ou spectacle par week-end. Elle débutera le dimanche 6 septembre et se prolongera jusqu'au samedi 31 octobre.

Nous vous dévoilerons prochainement le programme mais aussi les modalités d'accès et de réservation, qui seront simplifiées.

Contact Presse : Nathalie Thibaut communication

Nathalie Thibaut - 06 09 02 75 95 - [nathalie@nathaliethibaut.com](mailto:nathalie@nathaliethibaut.com)

Beatrice Henin - 06 64 90 57 50 - [beatrice@nathaliethibaut.com](mailto:beatrice@nathaliethibaut.com)

[Lire l'éditorial complet de Francis Maréchal](#)

